Tribune libre: Seuls dans l'Univers par B. Delaly

Il y a deux choses que nous n'arriverons jamais à comprendre ; jusqu'où va l'infini, et depuis quand le temps est commencé. Qu'est ce qu'il y a après l'infini ? Encore l'infini ; et après ? Toujours l'infini. Quand le temps a-t-il commencé ? A-t-il commencé ou existe-t-il depuis un passé infini ? Va-t-il disparaître lors de l'apocalypse, ou continuera-t-il sa marche inexorable pour l'éternité des temps ?

Inutile de chercher, nous ne le saurons jamais, car nous ne pouvons pas le concevoir. Par contre il nous a toujours intéressé de savoir si nous sommes seuls dans l'univers, ou non. Il serait sympathique que quelque part nous puissions contacter d'autres gens.

S'ils existent il nous sera difficile de les rencontrer, car ils sont loin, très loin. Il y a des milliards de galaxies, cent milliards sont observables actuellement, jusqu'à quinze milliards d'années lumière. Pour le moment l'on ne peut voir plus loin. (La vitesse de la lumière est de 299.792 à la seconde) Notre galaxie, qui mesure cent mille années lumière de longueur possède environ deux cents milliards d'étoiles, c'est-à-dire sans doute plus de six à neuf cent milliards de planètes. Il serait invraisemblable qu'aucune ne soit habitée sauf la notre.

Compte tenu de la distance il ne sera jamais possible de se rendre dans les planètes des étoiles ; et nous n'avons pas eu la visite de leurs habitants, trouvé des traces de leur passage, ni le moindre signal de personne, alors que les planètes sont des myriades. Beaucoup sont inhabitables. En ce qui concerne les êtres vivants, nombreux sont ceux qui peuvent avoir une civilisation très en retard sur la notre, ou trop supérieure pour que nous puissions les intéresser, car ils auraient compris que tout contact pourrait être dangereux, ou impossible, ce qui doit être le cas.

Proxima Centauri, l'étoile la plus proche de nous se situe à quatre années lumière. Même en voyageant au 3/4 à la vitesse de la lumière, ce qui sera vraisemblablement impossible, le coût du lancement serait aberrant. La NASA a calculée que l'énergie nécessaire pour effectuer le décollage exigerait cinquante fois la totalité de celle dont la terre a disposé dans les vingt cinq dernières années, et qu'un ratage développerait une énergie équivalente à plus de vingt millions des plus puissantes bombes atomiques.

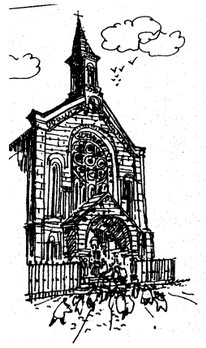
Les voyages plus lointains dureraient des siècles, voire des millénaires. De plus il y a cette histoire du poids qui augmente en fonction de la vitesse ce qui n'arrangerait pas les choses. La masse d'une automobile normale, d'une tonne environ, circulant à 60 Km à l'heure augmente de 0,00000000002 grammes, et à la vitesse de la lumière son poids deviendrait infini.

La seule solution actuellement connue pour entrer en contact, c'est tout simplement la bonne vieille radio.

L'on vient de déceler des planètes de notre étoile voisine ; gazeuses ; énormes. L'on cherche maintenant l'existence de planètes telluriques de petite taille. Encore faut-il qu'elles soient habitables, possèdent de l'eau, de l'oxygène, et une température normale. Par exemple Vénus, avec sa température de 470° et une pression atmosphérique de 90 fois celle de la terre, est inhabitable. Sur les 9 planètes du système solaire, seule une est habitée, et les autres ne sont guère hospitalières.

Si l'on peut trouver une planète habitée, encore faut-il qu'elle ne soit pas trop loin, car si elle se situe à 1000 années lumière de nous, il faudrait 2000 ans pour obtenir une réponse, ce qui n'a aucun intérêt. Si cette planète est "proche", comment discuter ? Il faudra avoir probablement recours dans un premier temps aux mathématiques, car par exemple : "*le carré de la longueur de l'hypoténuse d'un triangle rectangle sera toujours et partout égal à la somme des carrés des deux autres côtés*". La physique est également identique dans tout le cosmos. Ensuite et petit à petit nous pourrions arriver à trouver un certain langage commun, mais l'on sera encore loin de pouvoir parler de notre Dieu.

L'Éternel est le maître de l'univers. Nos amis qui habitent peut-être ces planètes inconnues peuvent très bien avoir une religion à peu près semblable à la notre, adorer notre Dieu, posséder une histoire sainte, qui bien entendu, n'aurait rien à voir avec la notre, suivre des rites qui nous étonneraient peut-être, mais il ne faut pas espérer rencontrer des Chrétiens car l'histoire ne se reproduit jamais exactement de la même façon. Ainsi, notre Christianisme est seul ; unique dans l'univers.



Le Messager de Bon-Secours

67ème série, N° 87 ***Bulletin paroissial de l'église protestante luthérienne de Bon Secours*** *Février 2007*

« 21 février 2007, pourquoi le mercredi des cendres… » par Daniel Bouyssou

Mercredi des Cendres

Culte régional à 19 h à la paroisse de la Rédemption (16 rue Chauchat). Toutes les paroisses de l'Inspection de Paris sont invitées à y participer.

Cette année, le Mercredi des Cendres tombe le 21 février. Il marque, comme chacun le sait, l'entrée en Carême.

Mais pourquoi un mercredi et pourquoi « des Cendres » ?

C'est une très longue histoire. Jusqu'au VIIe siècle, le Carême commençait le dimanche de la quadragésime (quadragesima dies : 40e jour) en réalité, si vous savez bien compter, 6 x 7 = 42, donc ce dimanche de la quadragésime était en fait le quarante-deuxième jour avant le dimanche de Pâques. Toutefois, les chrétiens qui suivaient alors un jeûne strict pendant le Carême ne l'observaient pas le dimanche, qui, même pendant les temps de pénitence, conservait son statut de « jour du Seigneur ». Reprenons donc nos calculettes : combien le Carême comptait-il alors de dimanches ? Réponse : 6. le jeûne durait donc, en réalité : 40 - 6 = 34 jours, plus les 2 jours déjà mentionnés au sujet de la quadragésime = 36. Il manquait donc 4 jours pour faire 40. Ces 4 jours ont été gagnés sur la semaine précédant le dimanche de la quadragésime, ce qui explique pourquoi notre Carême commence un mercredi ! CQFD.

Certains — mais si, mais si — pourront sourire de ces contorsions arithmétiques pour en arriver au chiffre 40. Tout ça est une question de sensibilité symbolique. Dans la Bible, on ne peut ignorer l'importance du chiffre 40. Le déluge a duré 40 jours et 40 nuits, les Hébreux ont erré pendant 40 ans dans le désert, Moïse est resté 40 jours et 40 nuits sur le Sinaï lors de la conclusion de l'Alliance, Jésus a été tenté 40 jours, etc… On pourrait multiplier les exemples.

La « symbole attitude »

Dès lors, les chrétiens ont toujours le choix entre deux attitudes : considérer que tout cela c'est du passé et s'en soucier comme d'une guigne, ou essayer de pénétrer le sens profond de ces symboles chiffrés qui avaient pour nos ancêtres dans la foi une grande importance. Importance que nous pouvons bien redécouvrir pour notre compte… à condition bien sûr d'y réfléchir un peu.

Deuxième point : pourquoi les Cendres ? Là encore, il faut se tourner vers la Bible. Les cendres sont, notamment dans le 1er Testament, à la fois symbole du péché et de la fragilité de l'homme, ce qui est un peu la même chose… On sait que les hommes et les femmes de l'Ancien Testament se « couvrent de cendres » pour exprimer leur désespoir et le regret de leurs péchés. Les cendres ont donc (comme tous les symboles) deux faces. Elles expriment notre immense fragilité devant Dieu mais aussi l'espérance de pouvoir « renaître de ses cendres » puisqu'en effet l'homme est à la fois voué à la poussière, « poussière tu es poussière et tu retourneras à la poussière » (Gen3, 19) et appelé à la résurrection par l'action salvatrice de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Aller de la mort à la vie

Chacun aura compris que symboliquement le temps de Carême se déploie entre les cendres de la mort et la lumineuse aurore de Pâques. Pendant ce cycle de 40 jours, le chrétien est appelé à faire retour sur lui-même pour reparcourir ce trajet de conversion qui va de la mort à la vie.

C'est très exactement le sens du mot « pénitence » si mal compris aujourd'hui. La pénitence n'a rien à voir avec un quelconque comportement masochiste et moralisateur où l'on prendrait plaisir à s'auto-flageller. La pénitence est une attitude forte et courageuse qui consiste à regarder en face son péché, ses manquements, ses faiblesses pour tenter de faire mourir en nous ce qui nous alourdit, nous empêtre dans nos faux-semblants, nos compromissions, nos bonnes consciences… pour nous retourner vers la grâce, c'est-à-dire « renaître d'en haut » ou « de nouveau » comme le déclarait Jésus à Nicodème (Jn 3, 3).

Et si nous pensions un peu à tout cela ce prochain mercredi des Cendres ?

LE DIMANCHE 18 MARS,

APRÈS LE CULTE :

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES MEMBRES DE LA PAROISSE

Culte tous les dimanches à 10h15

20, rue Titon
M° Rue des Boulets ou Faidherbe Chaligny
Le pasteur **Daniel Bouyssou** reçoit sur rendez-vous.
Téléphone domicile : 01 43 63 87 12 - paroisse : 01 44 93 55 16
email : pasteurbouyssou@free.fr

Président du Conseil Presbytéral : **Claude Chevalier**
Téléphone / Fax : 01 43 49 00 56

Trésorier : **Claude Hauville**
8 avenue Marcel David 94600 Choisy-Le-Roi

CCP APEEL de Bon Secours **52 53 60 Z Paris**

La vie dans la paroisse

Tribune libre : Hommage à l'Abbé Pierre par B. Delaly

Ce petit article n'a pas la prétention de se prendre pour une biographie. Depuis fin janvier l'on en trouve partout, journaux, magazines, livres puis radio et télé.

L'on a commencé à parler de l'Abbé Pierre au cours d'un hiver glacial tout au début des années cinquante. A cette époque on estimait à 2000 le nombre des sans-abri ! (Le Figaro du 27/1/07). L'organisation administrative que nous avons maintenant vis-à-vis de ceux que l'on appelait alors "clochards" était inexistante, ce qui n'empêchait pas la charité de soulager les souffrances du froid et de la faim. L'on devait être plus généreux qu'à l'heure actuelle car la fiscalité soit disant axée sur la pauvreté n'existait pas encore, CSG, ISF etc. Le 27 juin 1956, l'assemblée vota le projet du nouveau fond national vieillesse, financé par la création d'une vignette : taxe sur les automobiles. Il va sans dire que les vieux ne reçurent pas le moindre maravédis de ce fond mythique. Je pense que la pauvreté, beaucoup moins nombreuse que maintenant, était aussi moins cruelle que de nos jours, alors que le niveau de vie a pourtant fortement augmenté. L'Europe qui venait de sortir de la guerre avait l'habitude des restrictions, et l'on savait se contenter de peu. Pas de télé, peu de radio ou de téléphones, peu de voitures, pas d'informatique, peu de voyages en avion ou à l'étranger etc. Les appareils et machines, souvent en panne, ne remplaçaient pas les employés comme aujourd'hui. Tous les hommes embauchés à la fin de la Grande Guerre allaient partir à la retraite. L'on trouvait aussi plus facilement du travail, car patrons et chômeurs n'avaient pas un monceau de textes, de lois, de décrets, d'ordonnances plus ou moins compréhensibles qui entravent la liberté d'action, de telle sorte que l'on pouvait mieux se débrouiller. Enfin, le pays était beaucoup plus rural, lieux où la vie est plus facile pour les pauvres.

Revenons à notre hiver glacial où plusieurs personnes moururent de froid. Tout a commencé quand l'Abbé Pierre mit au défit le ministre responsable d'assister à l'enterrement d'un jeune garçon. Le ministre en question y alla. L'abbé inconnu devint très vite le chouchou des français, grâce à son activité perpétuelle, puis toujours en haut des sondages dès qu'ils apparurent. Il n'hésitait pas à engueler les riches, pas assez généreux, mais surtout à secouer l'administration, le gouvernement et le parlement. Comme il voulait rester pauvre, avec son béret noir et sa soutane élimée, il put convaincre. Les Renseignements Généraux savaient combien il était appuyé par le peuple. Les politiques sentirent que l'opinion le suivait. Il fallait donc faire quelque chose si l'on voulait être réélu.

C'est d'ailleurs exactement ce qui se passe de nos jours. Depuis toujours, la France s'endort, puis se réveille brutalement, rouspète, tempête, menace. C'est alors que ce qui devrait être fait se réalise.

La mort de l'Abbé Pierre fut un choc pour la France. Notre peuple, toujours pressé, réclame sa béatification, mais le Vatican déclare, probablement avec raison, que l'heure n'est pas encore venue, et que la tradition doit être respectée. Ce sera peut-être difficile, car il a su aussi secouer le Vatican en ayant eu le courage de dire qu'il avait connu les douceurs de la chair, qu'il approuvait le mariage des prêtres et la prêtrise des femmes. Tout cela ne semble pas être le genre de Benoît XVI, ni le meilleur moyen de faire avancer le dossier. L'avocat du diable aura un boulevard devant lui.

Qu'il repose en paix sous cette croix de fer rouillée trouvée dans la nature.

Cultes et lectures bibliques

4/02 ; 5e dim. après l'Épiphanie:	Esaïe 6, 1-8	1 Co 14, 12b-20	Luc 5, 1-11
11/02 ; 6e dim. après l'Épiphanie:	Jérémie 17, 5-8	1 Co. 15, 12+16-20	Luc 6, 17-26
18/02 ; Transfiguration: Deut 34, 1-12	2 Co. 4, 3-6	Luc 9, 28-36	
Carême			
21/02 ; Mercredi des Cendres:	Joël 2, 12-19	2 Co. 5, 20b-6, 2	Mat 6, 1-6 + 16-21
25/02 ; 1er dim. du Carême: Deut 26, 5-10	Ro. 10, 8b-13	Luc 4, 1-13	
4/03 ; 2e dim. du Carême: Jérémie 26, 8-15	Phil 3, 17 - 4, 1	Luc 13, 31-35	
11/03 ; 3e dim. du Carême:	Ex 3, 1-8b + 10-15	1 Co. 10, 1-13	Luc 13, 1-9
18/03 ; 4e dim. du Carême:	Esaïe 12, 1-6	2 Co. 5, 17-21	Luc 15, 1-3 + 11-32
25/03 ; 5e dim. du Carême:	Esaïe 43, 16-21	Phil 3, 8-14	Luc 20, 9-19

Echos de la Cérémonie oecuménique du 23 janvier 2007… Par Didier Amhrein

Dans le cadre de la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens, une cérémonie œcuménique s'est déroulée le 23 janvier dernier à 20 heures au temple réformée de Béthanie, rue des Pyrénées à Paris 20ème arrondissement.

Le petit temple était complet pour cette réunion qui a rassemblé des paroissiens de Béthanie, Sainte Marguerite (catholiques et orthodoxes), du Foyer de l'Ame, de Bon Secours et d'autres paroisses des environs.

Les églises étaient également représentées par les ecclésiastiques, le curé de Fontbelle, l'abbé Gamet pour l'église catholique Saint Marguerite, le pasteur de Fouchier de Béthanie, le pasteur Bouyssou de Bon Secours, le pasteur Hubac pour le Foyer de l'Ame et le père Noël Tanazacq pour les orthodoxes accueillis par la paroisse Sainte Marguerite.

L'atmosphère était joyeuse, de nombreux jeunes étaient présents dans l'assistance. Le thème portait sur « ***le Christ fait entendre les sourds et parler les muets*** ».

Les lectures ont été effectuées par des paroissiens des différentes églises, dont Jocelyne Jaffard.

Le pasteur Fouchier a su animer la cérémonie par de la gestuelle. Le pasteur Hubac a prononcé un sermon très vivant, en recentrant l'action du Christ historique dans le monde moderne.

Un hommage a été rendu à l'Abbé Pierre qui venait de disparaître.

Les paroissiens se sont ensuite séparés sans qu'un petit pot permette d'échanger de manière conviviale entre paroissiens des différentes églises.

Calendrier des mois de février / mars

Culte tous les dimanches a 10h15—Mini--culte le mercredi à 12h30

- **Catéchisme** : les mercredis 7 février - 7 mars et 20 mars de 14 h à 16 h (pas de catéchisme pendant les vacances scolaires)
- **Soirée de prière** : vendredi 9 février à 19 h
- **Conseil presbytéral** : jeudi 15 février
- **Pause-déjeuner biblique :** mardi 13 février et mardi 13 mars (accueil à partir de 12 h, fin de l'étude biblique à 13 h 30, partage possible jusqu'à 14 h).
  Thème de l'année : Dieu d'amour et souffrance de l'innocent : traversée du Livre de Job.
- **Réunion œcuménique pour les responsables des communautés :** le 3 mars à 20 h 30 pour préparer la célébration œcuménique du Lundi Saint
- **Soirée crêpes :** samedi 17 mars à 17 h organisée par le groupe de jeunes
- **Week-end de formation à la prédication :** samedi 10 et dimanche 11 mars : organisée par la Mission Intérieur avec la participation du pasteur Bouyssou (qui sera remplacé à la paroisse pour le dimanche 11).

Des nouvelles du comité Paris—Munich, … Par Didier Amhrein

Le 16 décembre dernier le comité Paris-Munich s'est réuni à l'église de la Rédemption 16, rue Chauchat à Paris. Il examinait les conclusion de la réunion du comité qui s'était déroulée au mois de novembre en Alsace au Liebrauenberg avec nos frères munichois.

La semaine luthérienne Paris-Munich se déroulera du vendredi soir 28 avril au lundi soir 1er mai 2006. Le thème retenu est ***« La diversité de la Fédération Protestante de France ».*** Le samedi 29 se déroulera la matinée à l'église réformée de Versailles, en présence du président de la FPF. L'après-midi, il est prévu la visite salles du congrès du Parlement français au château de Versailles. Le dîner se déroulera à l'église Saint Jean à paris 7ème. Il sera suivi d'une visite de Paris la nuit en bateau-mouche. Le dimanche 30 est à la disposition des paroisses. Le matin du lundi 1er mai, des représentants des églises membres de la FPF ainsi que ceux des églises proches se présenteront à l'église de la Rédemption à la délégation munichoise. Le départ pour l'aéroport est prévu à 15 heures 30.

Comme pour chaque venue de la délégation munichoise, notamment celle de l'église Laetaré-Dietrich Bonhoeffer, jumelée avec Bon-Secours, il est demandé aux paroissiens susceptibles d'accueillir chez eux un paroissien munichois de se faire connaître au pasteur ou à l'un des membres du conseil presbytéral.